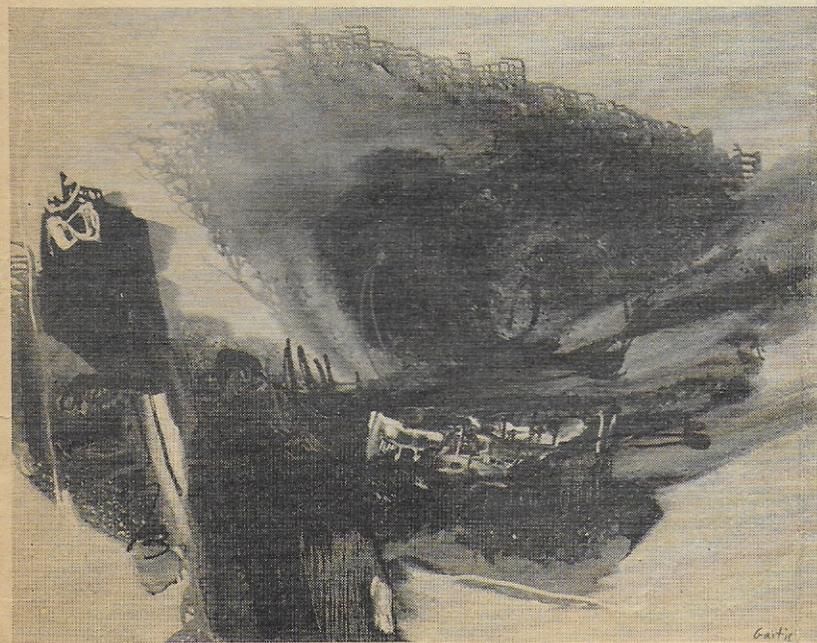
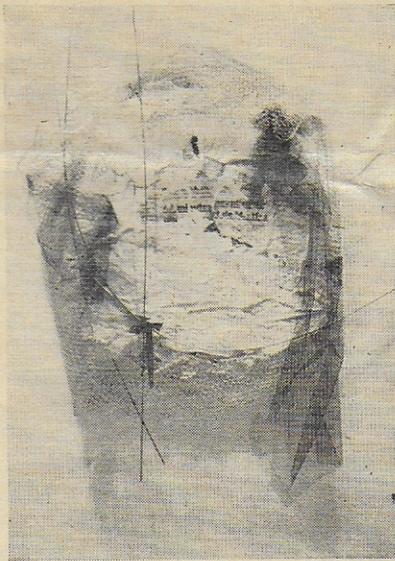


Au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

## PEINTRES et SCULPTEURS GRECS de PARIS

Dans la situation actuelle des échanges artistiques, chaque fois qu'un certain nombre d'artistes d'un même pays se présentent réunis, il est intéressant de remarquer d'abord si leur art participe principalement d'une culture, d'une tradition autochtone ou bien, au contraire, s'il manifeste une position plus universelle, traduisant les préoccupations, les recherches, voire les inquiétudes actuelles.

Cette exposition-ci ne peut décider absolument de la permanence ou non d'un art authentiquement grec, puisqu'elle réunit exclusivement des artistes qui travaillent à Paris depuis plus ou moins longtemps, et qui y sont venus certainement pour s'évader de tout particularisme autre que leur personnalité individuelle et trouver le climat favorable au développement de celle-ci et les rencontres capables de leur révéler le sens



de notre époque et de ses problèmes spirituels et sensibles. On remarque bien vite que chacun suivant ses dispositions et suivant sa nature a

trouvé quelque tendance ou courant ou simplement un système et des moyens à adopter. Ainsi presque toutes les tendances de l'Ecole de Paris peuvent être décelées dans les œuvres de ces artistes d'origine grecque : visiblement les recherches de matière séduisent un Caniaris, tandis que Stephanopoulos serait plutôt tenté par une expression « tachiste » d'ordre néo-impressionniste; plus informel et gestuel est l'art déjà bien affirmé de Gaïtis. Mais il s'agit là déjà de ceux, la plupart, que nous connaissons depuis un certain temps et que nous avons quelque difficulté à séparer de l'Ecole de Paris, dont ils sont des représentants réputés : Calliyannis qui fut l'un des premiers « abstraits » après de Staël à subir la tentation d'un retour à la figuration, Christoforou, Macris, Molfessis, Prassinos, Voyatsis, et les sculpteurs Andreou, Coulentianos, Liberaki, Sklavos. Ils sont ici quarante-six qui méritent tous de retenir l'attention. On peut dire, du moins, que la Grèce reste une pépinière d'artistes et tous, facilement accessibles, aux données universelles. S'il faut, quand même, distinguer les artistes grecs dans la grande diversité parisienne, ce serait par une certaine austérité méditerranéenne qui se satisfait des valeurs pour l'expression d'une lumière intense, refusant la violence de la couleur, et par une aspiration à la grandeur monumentale toujours exactement maintenue à la mesure de l'homme.

P. S. — Alors que se multiplient les expositions officielles d'étrangers, que l'on rassemble même à Paris, on se demande si l'on fera un jour place sur les mêmes cimaises aux artistes français de Paris; car enfin les natis de France comptent aussi dans l'Ecole de Paris. La vocation internationale de la France ne doit pas aller jusqu'à l'abnégation complète et... l'effacement.

R. V. G.

19  
Janvier

1962